

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1996-06-01

Service d'Information 1996, No. 6

SOMMAIRE

- 96/106 - Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Hongrie
- 96/107 - Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Espagne
- 96/108 - *Erwinia amylovora* est-il présent au Japon ?
- 96/109 - Potato spindle tuber viroid n'est pas présent au Japon
- 96/110 - Nouveaux signalements de *Liriomyza sativae* en Asie et en Afrique
- 96/111 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Liriomyza sativae*
- 96/112 - Premier signalement du tomato yellow leaf curl geminivirus et de *Bemisia tabaci* au Portugal
- 96/113 - Premier signalement du pear decline phytoplasma en Pologne
- 96/114 - Relations entre les populations de *Pseudomonas syringae* pv. *persicae* provenant de différentes origines
- 96/115 - *Ceratitis capitata* capturé en Nouvelle-Zélande
- 96/116 - *Bactrocera papayae* et *B. tryoni* capturés en Nouvelle-Zélande
- 96/117 - Irradiation gamma de larves de *Bactrocera minax*
- 96/118 - Biologie d'*Anoplophora malasiaca*
- 96/119 - Lutte contre *Apiosporina morbosa*
- 96/120 - Répartition géographique des organismes de quarantaine A2 en Russie: insectes et nématodes
- 96/121 - Nouvelles du centre de diagnostic du Service néerlandais de la protection des végétaux
- 95/122 - Rapport de l'OEPP sur des envois refoulés
- 96/123 - Nouveau livre sur les virus des plantes
- 96/124 - Service OEPP de documentation électronique : RAPPEL!

OEPP *Service d'Information*

96/106 Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Hongrie

Le Service hongrois de la protection des végétaux a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP qu'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en Hongrie. La bactérie a été détectée en 1996-04-25 dans deux vergers de pommiers de 20 et 22,8 ha, voisins l'un de l'autre et plantés en 1990-1991, à Nyárlörinc, près de Kecskemét. Des mesures d'éradication ont immédiatement été appliquées. Selon la réglementation phytosanitaire hongroise, les vergers infectés et les plantes hôtes sensibles doivent être détruits dans un rayon de 3 km. Tous les pommiers des vergers infectés ont été déracinés et brûlés. Des mesures phytosanitaires ont également été prises pour empêcher la dissémination ultérieure de la maladie. Il s'agit du premier signalement d'*E. amylovora* en Hongrie.

Source: **Service hongrois de la protection des végétaux, 1996-05.**

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: ERWIAM, HU

96/107 Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Espagne

Des symptômes de feu bactérien ont été observés pour la première fois dans le nord de l'Espagne, en août 1995, et la présence de la bactérie, *Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP), a été confirmée en octobre 1995. Ce foyer a été trouvé dans une plantation récente de 1,2 ha de pommiers à cidre, à Lezo (Guipúzcoa - Comunidad Autónoma del País Vasco) à 8 km de la frontière française. Des mesures d'éradication ont été prises et toute la plantation a été brûlée (c'est à dire 925 arbres). Un programme de surveillance du feu bactérien a été mis en place en Espagne en 1994; il comprend un réseau de 2500 points qui sont inspectés d'avril à novembre. Toutes les plantes présentant des symptômes suspects sont soumises à des tests de laboratoire. Un programme de surveillance supplémentaire a été effectué suite à l'apparition du foyer pour vérifier l'efficacité des mesures d'éradication. Des prospections ont donc été réalisées en automne/hiver dans des pépinières situées dans la Province de Guipúzcoa. 979 plantes (matériel sans symptôme provenant de 10 pépinières) ont été testés par différents laboratoires (en Espagne et en France), et *E. amylovora* n'a pas été détecté. De plus, un programme extensif d'information des producteurs a été réalisé dans le pays, et en particulier dans la Comunidad Autónoma del País Vasco.

OEPP *Service d'Information*

La protection des végétaux continuera à appliquer les mesures suivantes en 1996:

1) renforcement du réseau créé en 1994, surtout dans la zone où *E. amylovora* a été trouvé; 2) prospections dans les pépinières et les établissements commercialisant des plantes hôtes d'*E. amylovora*; 3) prospections sur les plantes hôtes dans les forêts; 4) campagnes d'information; 5) tests de tous les échantillons suspects et de certains échantillons ne présentant pas de symptômes.

Source: **Service espagnol de la protection des végétaux, 1995-06.**

de la Cruz Blanco, J. (1996) Incidencias climáticas y fitosanitarias en los cultivos españoles durante 1995 - Frutales.

Phytoma-España, no. 78, 22-27.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: ERWIAM, ES

OEPP Service d'Information

96/108 Erwinia amylovora est-il présent au Japon ?

Certains signalements anciens, datant du début du siècle, ont mentionné la présence possible d'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) au Japon. Ces signalements ont toutefois été réfutés par d'autres chercheurs japonais en 1974, et ont été considérés comme des erreurs d'identification. Suite à une consultation entreprise par le Secrétariat de l'OEPP en 1992, le Service japonais de la protection des végétaux a déclaré officiellement qu'*E. amylovora* est absent du Japon.

Cependant, des opinions différentes ont été présentées au cours du 7ème atelier international de l'ISHS sur le feu bactérien en 1995. Une maladie bactérienne des pousses de *Pyrus pyrifolia* était présente sur Hokkaido dans les années 1970. Les symptômes ne pouvaient pas être distingués de ceux du feu bactérien tels qu'ils apparaissent sur *Pyrus communis* en Amérique du nord et en Europe. Beer *at al.* (1995) ont étudié la seule souche survivante des années 1970 et plusieurs autres souches isolées plus récemment sur des boutons et des rameaux de poirier présentant des symptômes sur Hokkaido. D'après plusieurs tests (tests bactériens classiques, analyse moléculaire), les auteurs ont conclu que le pathogène responsable de cette maladie bactérienne des pousses est *Erwinia amylovora*. La contamination de fruits et de pousses de plusieurs cultivars européens et asiatiques a entraîné l'apparition de symptômes typiques de feu bactérien.

Source: Service japonais de la protection des végétaux, 1992.

Beer, S.V.; Kim, J.H.; Gustafson, H.L.; Zumoff, C.H.; Laby, R.J.; Bogdanove, A.J.; Tanii, A.; Tamura, O.; Momol, T.; Aldwinckle, H.S. (1995) Characterization of bacteria that cause "bacterial shoot blight of pear" in Japon.

Abstract of a paper presented at the 7th ISHS International Workshop on Fire Blight, 1995-08-07/10, St Catharines, Ontario, Canada.

Codes informatiques: ERWIAM, JP

OEPP *Service d'Information*

96/109 Potato spindle tuber viroid n'est pas présent au Japon

Le signalement du potato spindle tuber viroid (liste A2 de l'OEPP) figurant dans 'Organismes de quarantaine pour l'Europe' et PQR a été établi d'après le résumé d'un article de Takahashi (1987) sur des maladies des plantes causées par des viroïdes et présentes au Japon (publié dans 'Review of Plant Pathology'). En fait, le résumé mentionnait faussement la présence du potato spindle tuber au Japon. Dans l'article d'origine, cinq viroïdes sont signalés présents au Japon (citrus exocortis, hop stunt, chrysanthemum stunt, apple scar skin et plum dapple), mais le potato spindle tuber viroid n'est pas cité. Le Service japonais de la protection des végétaux a informé le Secrétariat de l'OEPP que le potato spindle tuber viroid est totalement absent du Japon, et est considéré comme un organisme de quarantaine grave qui ne doit pas pénétrer sur le territoire japonais.

Sources: **Service japonais de la protection des végétaux, 1996-05.**

Takahashi, T. (1987) Plant viroid diseases occurring in Japan.
Japanese Agricultural Research Quarterly, 21(3)184-191.

Review of Plant Pathology (1988), 67(7), p 477 (abst. 4397).

Mots clés supplémentaires: signalement réfuté

Codes informatiques: POSTXX, JP

OEPP *Service d'Information*

96/110 Nouveaux signalements de *Liriomyza sativae* en Asie et en Afrique

- *Liriomyza sativae* trouvé en Inde et en Thaïlande
Liriomyza sativae (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé en Inde sur tomate et en Thaïlande sur coton. Des individus ont été collectés en Inde en avril 1994 sur des cultures de tomate dans la région de Kanpur (Uttar Pradesh). Des dégâts ont été notés avec la présence de 12 à 24 mines par feuille. En Thaïlande, le premier foyer a été signalé en juin 1994 sur des cultures de coton.
- *Liriomyza sativae* trouvé au Cameroun et au Soudan
L. sativae (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé récemment au Cameroun et au Soudan. les auteurs ont décrit des dégâts sérieux sur de nombreuses cultures de légumes et sur *Hibiscus esculentus*. Il s'agit des premiers signalements en Afrique de dégâts dus à *L. sativae*.

Sources: Martinez, M. (1994) Un nouveau ravageur menace la région orientale:
Liriomyza sativae Blanchard (Diptera: Agromyzidae).
Bulletin de la Société Entomologique de France, 99(4), p 356.

Martinez, M.; Bordat, D. (1996) Note sur la présence de *Liriomyza sativae*
Blanchard (Diptera, Agromyzidae) au Soudan et au Cameroun.
Bulletin de la Société Entomologique de France, 101(1), 71-73.

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements

Codes informatiques: LIRISA, CM, IN, SD, TH

OEPP *Service d'Information*

96/111 Liste OEPP de répartition géographique pour *Liriomyza sativae*

Etant donné les nouveaux signalements de *Liriomyza sativae* (liste A1 de l'OEPP) au Cameroun, en Inde, au Soudan et en Thaïlande, la répartition du ravageur doit être modifiée.

Liste OEPP de répartition géographique: *Liriomyza sativae*

Région OEPP: Absent. Finlande (intercepté seulement), Royaume-Uni (intercepté seulement)

Afrique: Cameroun, Soudan, Zimbabwe.

Asie: Inde, Oman, Thaïlande, Yémen.

Amérique du nord: Canada (sous serre en Ontario), Mexique (non confirmé), Etats-Unis (Hawaii; au champ dans les états du sud et de l'ouest; sous serre en Ohio, au Maryland et en Pennsylvania).

Amérique centrale et caraïbes: Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Costa Rica, Cuba, Dominique, Guadeloupe, Jamaïque, Martinique, Montserrat, Nicaragua, Panama, Porto Rico, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Trinité-et-Tobago.

Amérique du sud: Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Guyane française, Pérou, Venezuela.

Océanie: Guam, Iles Cook, Iles Mariannes du Nord, Micronésie, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Samoa, Samoa américaines, Vanuatu.

Cette liste de répartition remplace toutes les listes précédentes publiées par l'OEPP sur *Liriomyza sativae* !

Source: **Secrétariat de l'OEPP, Paris, 1996-06.**

OEPP *Service d'Information*

96/112 Premier signalement du tomato yellow leaf curl geminivirus et de *Bemisia tabaci* au Portugal

Le Service portugais de la protection des végétaux a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que le tomato yellow leaf curl geminivirus (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois. A la fin de l'été 1995, une maladie associée à *Bemisia tabaci* a sérieusement touché les cultures de tomate de l'Algarve (région du sud du Portugal). La maladie touchait principalement des cultures sous serre et parfois des cultures de plein champ. Les cultures d'automne subissaient le plus de dégâts et le rendement était considérablement réduit. Tomato yellow leaf curl geminivirus a été identifié comme agent causal de la maladie. Le Service de la protection des végétaux a signalé que, jusqu'à présent, tomato yellow leaf curl geminivirus et son vecteur *B. tabaci* semblent limités à la région de l'Algarve. Selon le Secrétariat de l'OEPP, il s'agit du premier signalement de *B. tabaci* au Portugal.

Source: Service portugais de la protection des végétaux, 1996-05.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: BEMITA, TMYLCX, PT

96/113 Premier signalement du pear decline phytoplasma en Pologne

En Pologne, des symptômes de maladie dont le rougissement prématuré du feuillage et le dépérissement lent des poiriers (cv. Kiparyjska, Radcowka et Williams 'Bon Chrétien' greffé sur *Pyrus communis*) ont été observés dans certains vergers. Dans deux vergers, un dépérissement rapide des poiriers a été observé (cv. Patten greffé sur *Pyrus communis*). Des échantillons de racines et de pousses ont été testés (DAPI, PCR), et la présence du pear decline phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) a été confirmée. Il s'agit du premier signalement de ce pathogène en Pologne.

Source: Malinowski, T.; Zandarski, J.; Komorowska, B.; Zawadska, B. (1996) Detection of pear decline phytoplasma in declining pear trees in Pologne. **Plant Disease**, 80(4), p 464

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: PRDXXX, PL

OEPP *Service d'Information*

96/114 Relations entre les populations de *Pseudomonas syringae* pv. *persicae* provenant de différentes origines

Pseudomonas syringae pv. *persicae* (liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1967 dans la vallée du Rhône en France, et presque simultanément à Hauwke's Bay en Nouvelle-Zélande. En France, le pathogène est confiné au pêcher (*Prunus persica*) et au nectarinier (*P. persica* subsp. *nucipersica*). En Nouvelle-Zélande, on le trouve sur pêcher, nectarinier et *P. salicina*. En 1966, un pathogène apparenté a été observé en Angleterre (dans le Kent) sur *P. cerasifera*. Des études de comparaison des fragments d'ADN obtenu par restriction ont été effectuées en Nouvelle-Zélande sur les relations entre les populations de *P. syringae* pv. *persicae*. Dans ces études, on a également essayé d'expliquer l'origine du pathogène. On peut se demander si le pathogène était présent sous forme de populations indépendantes en Nouvelle-Zélande et en Europe ou a été transporté entre les deux hémisphères. Les résultats ont montré tout d'abord que la comparaison de 31 souches provenant de trois pays forment un seul groupe. Les auteurs pensent que les souches anglaises doivent être classifiées dans *P. syringae* pv. *persicae**. Il a aussi été découvert que les fragments produits par les souches françaises et anglaises forment des groupes homogènes mais séparés, alors que celles de Nouvelle-Zélande sont relativement hétérogènes. Les données suggèrent que les populations de Nouvelle-Zélande sont plus anciennes que les populations européennes, et cela peut donc indiquer que l'origine de *P. syringae* pv. *persicae* se trouve en Nouvelle-Zélande (à condition qu'aucune autre population ancestrale ne soit découverte ailleurs). Les populations françaises et anglaises sont distinctes, et cela pourrait donc impliquer que des introductions séparées ont eu lieu. Cependant, de nombreuses questions restent sans réponse: par ex. l'absence d'hôtes ancestraux de *P. syringae* pv. *persicae* en Nouvelle-Zélande (Les *Prunus* spp. ont été introduits dans le sud de la Nouvelle-Zélande à la fin du siècle dernier); la filière vers les autres pays, étant donné l'absence de dissémination à grande échelle de matériel de plantation de d'arbres fruitiers à noyaux néo-zélandais vers l'hémisphère nord.

* **Note de l'OEPP: *P. syringae* pv. *persicae* n'était pas considéré auparavant comme présent au Royaume-Uni .**

Source: Young, J.M.; Jones, D.S.; Gillings, M. (1996) Relationships between populations of *Pseudomonas syringae* pv. *persicae* determined by restriction fragment analysis.
Plant Pathology, 45(2), 350-357.

Mots clés supplémentaires: génétique

Codes informatiques: PSDMPS, FR, GB, NZ

OEPP *Service d'Information*

96/116 *Bactrocera papayae* et *B. tryoni* capturés en Nouvelle-Zélande

En 1996-03-29, un seul mâle de *Bactrocera papayae* (liste A1 de l'OEPP) a été capturé à Auckland dans l'île nord de Nouvelle-Zélande. Dans la zone d'Auckland, 326 pièges de surveillance au méthyle-eugénol sont disposés à environ 1200 m d'intervalle. La Nouvelle-Zélande a mis en place un programme continu de surveillance des mouches des fruits, avec inspection des pièges tous les 14 jours. Tous ces pièges ont été inspectés pendant cette période de deux semaines, et aucune autre mouche des fruits n'a été trouvée.

A la même date, deux mâles de *Bactrocera tryoni* (liste A1 de l'OEPP) ont été capturés dans deux pièges au cue lure distincts, sur la côte nord à Auckland. Dans cette zone, 1992 pièges ont été placés à environ 400 m d'intervalle. Comme pour *B. papayae*, ces pièges sont régulièrement inspectés et aucune autre mouche des fruits n'a été trouvée pendant les deux semaines suivantes. Suite aux captures, des pièges supplémentaires ont été placés au voisinage des points de capture (dans un rayon de 1,5 km), et des prospections ont été réalisées sur les fruits. Les fruits mûrs de nombreuses espèces ont été inspectés et aucune population de larve n'a été détectée.

Source: Anonyme (1996) Fruit fly trap captures in Auckland.
Sentinel, no. 53, May 1996, p 4.

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements

Codes informatiques: BCTRPW, DACUTR, NZ

OEPP *Service d'Information*

96/117 Irradiation gamma de larves de *Bactrocera minax*

Des études ont été réalisées en Chine sur l'irradiation gamma comme traitement de quarantaine contre *Bactrocera minax* (liste A1 de l'OEPP) sur des fruits d'agrumes frais (*Citrus sinensis*, *C. paradisi* et *C. reticulata*). Les résultats montrent une corrélation positive entre le taux de mortalité et la dose. Des doses supérieures à 50 Gy empêchent complètement le développement de la nymphe en adulte. Les doses nécessaires pour une mortalité larvaire de 50 ou de 100 % ont été estimées à 20.4 et 70 Gy. Les fruits testés ne présentaient pas de dégâts même à des doses atteignant 1200 Gy. Les auteurs recommandent le traitement d'irradiation à 70 Gy contre *B. minax* dans des fruits d'agrumes.

Source: Zhao XueQian; Fan JingAn; Xie ChengLun; Qin Zhen; Li Gang; Zhu Jun (1995) [Une étude de l'influence de l'irradiation gamma (^{60}Co) sur les larves de *Tetradacus citri* (Chen)].

Journal of Southwest Agricultural University, 17(2), 126-129.

Mots clés supplémentaires: traitement de quarantaine

Codes informatiques: DACUCT

96/118 Biologie d'*Anoplophora malasiaca*

Au Japon, des études ont été réalisées au laboratoire sur la biologie d'*Anoplophora malasiaca* (liste A1 de l'OEPP) dans l'obscurité totale sous un régime de températures variables simulant les variations journalières et saisonnières des températures naturelles, et sous 3 températures constantes (20, 25 et 30 °C). Les insectes étaient nourris avec des pousses d'agrumes fraîchement coupées. Avec les températures fluctuantes, plus de 70 % des larves ont survécu et avaient besoin de 1 ou 2 ans pour terminer leur cycle de développement. La proportion d'individus ayant un cycle de 2 ans augmente car l'oviposition a lieu plus tard dans la saison. La plupart des larves passent plusieurs mois sans s'alimenter avant la nymphaison. Les adultes émergent simultanément en juin quelque soit leur type de cycle de développement. A 20 °C, 57 % des individus terminent leur développement et émergent pendant la période de 306 à 704 jours après l'oviposition. A 25 et 30 °C, tous les individus meurent au cours du stade larvaire. Les seuils de température les plus bas pour les oeufs et les jeunes larves sont estimés, respectivement, à 6,7 et 11,6 °C.

Source: Adachi, I. (1994) Development and life cycle of *Anoplophora malasiaca* (Thomson) (Coleoptera: Cerambycidae) on citrus trees under fluctuating and constant temperature regimes.

Applied Entomology and Zoology, 29(4), 485-497.

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: ANOLMA

OEPP *Service d'Information*

- **Bois et dérivés du bois interceptés**

	Envoi	Origine	Destination	nb*
<i>Ips typographus</i>	Conifère (bois de calage)	Pologne	Irlande	1
	Bois de calage	Lettonie	Royaume-Uni	1
Scolytes	Conifère (bois)	Suisse	Irlande	1
Insectes vivants	Conifère (bois)	Pologne	Irlande	1
Galleries d'insectes	Conifère (bois de calage)	Pologne	Irlande	1
	Conifère (bois)	Estonie	Royaume-Uni	1
	Conifère (bois)	Lettonie	Royaume-Uni	1
	Picea (bois)	Lettonie	Royaume-Uni	1
	Pinus/Picea (bois)	Estonie	Royaume-Uni	1

- **Bonsaï**

L'Allemagne a intercepté 2 envois de bonsaïs de *Pistacia*, provenant d'Israël, infestés par *Helicotylenchus* et *Trichodorus*.

L'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont intercepté 35 envois de bonsaïs (*Carmona*, *Celtis*, *Ficus*, *Fraxinus*, *Gardenia*, *Juniperus*, *Ligustrum*, *Murraya*, *Pinus*, *Podocarpus*, *Sageretia theezans*, *Serissa*, *Ulmus*, *Zelkova*) provenant de Chine et infectés par les insectes suivants: *Aonidiella taxus*, *Cnidocampa flavescens*, et les nématodes: *Dorylaimus* sp., *Helicotylenchus dihystra*, *Helicotylenchus* sp., *Hirschmanniella* sp., *Meloidogyne* sp., *Pratylenchus brachyurus*, *Pratylenchus* sp., *Rotylenchus robustus*, *Tylenchorhynchus crassicaudatus*, *Tylenchorhynchus leviterminalis*, *Xiphinema brasiliense* *Xiphinema* sp.

* nombre d'envois.

Source: Secrétariat de l'OEPP 1996-06.

OEPP *Service d'Information*

- Malte (anglais). Nom de fichier: sue-mt.exe
- Russie (anglais et français). Noms de fichier: sue-ru.exe, suf-ru.exe
- Ukraine (anglais): Nom de fichier: sue-ua.exe
- Textes des réglementations phytosanitaires
 - Etats membres de l'UE (en 3 parties, en anglais et français). Noms de fichier: pre-eua.exe, pre-eub.exe, pre-euc.exe, prf-eua.exe, prf-eub.exe, prf-euc.exe
 - Estonie (anglais). Nom de fichier: pre-ee.exe
 - Israël (anglais). Nom de fichier: pre-il.exe
 - Malte (anglais). Nom de fichier: pre-mt.exe
 - Russie (anglais). Nom de fichier: pre-ru.exe
 - Ukraine (français). Nom de fichier: prf-ua.exe
- Fiches informatives de l'OEPP sur les organismes de quarantaine (anglais et français). Noms de fichier: dse-doc.exe, dsf-doc.exe
- Exigences Spécifiques de Quarantaine de l'OEPP (anglais et français). Noms de fichier: sqe-doc.exe, sqf-doc.exe
- Glossaire de termes phytosanitaires (anglais et français). Noms de fichier: gle-doc.exe, glf-doc.exe

Comment accéder à la documentation électronique de l'OEPP

Pour recevoir des instructions complètes sur la manière d'obtenir des documents de la Documentation électronique de l'OEPP, envoyer un message par courrier électronique à mail-server@epo.fr avec le contenu suivant:

```
BEGIN  
SEND instructions  
END
```

Respecter la casse, c'est à dire que BEGIN, SEND et END doivent être en majuscules, et instructions en minuscules. Vous recevrez une réponse par courrier électronique, contenant un document texte avec toutes les informations nécessaires pour utiliser le service. Nous vous invitons à informer le Secrétariat de l'OEPP de votre succès et/ou difficultés pour établir la connexion avec le serveur de l'OEPP !

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1996-06.**